

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2000)

Vorwort: Eine konsequente Raumplanung ist gefragt = L'aménagement du territoire a besoin de rigueur

Autor: Nabholz-Haidegger, Lili

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eine konsequente Raumplanung ist gefragt

«Die Einsicht, dass die Landesplanung heute eine unserer dringendsten Verpflichtungen ist, wächst.» Mit diesen Worten beginnt der Bericht der eidgenössischen Expertenkommission für Fragen der Landesplanung vom 6. Oktober 1966. 35 Jahre später stellen wir fest, dass der Bodenverbrauch nach wie vor sehr hoch ist und die Belastung der Landschaft trotz Erfolgen weiter zugenommen hat. Die Bemühungen der Raumplanung in den letzten Jahren als gescheitert zu erklären, wäre verfehlt, da viele Entwicklungen, insbesondere was die Siedlungsausdehnung und den Bau der Verkehrsinfrastrukturen anbelangt, bereits in den 60er- bis 80er-Jahren eingeleitet wurden. Der Effekt der Raumplanung begann aber erst spät, vielerorts zu spät zu greifen. Heute stehen wir vor der Situation von insgesamt zu grossen Bauzonenreserven und zu geringen Anreizen für ein verdichtetes Bauen. In jüngster Zeit werden zudem neue Einzonungsbegehren, namentlich für attraktive Wohnquartiere und für Freizeitzentren, laut.

Auf der anderen Seite existiert keine kohärente Politik zum Schutz des noch unverbauten Bodens. Als paradox ist gar die Situation zu bezeichnen, dass der Bund selbst im Bereich der gemäss Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung (BLN) nur einen sehr beschränkten Einfluss auf die Nutzungs- und Richtplanung hat. Letztere ist weitgehend Sache der Kantone und Gemeinden. Aus diesem Grund will der Bundesrat in seinem raumordnerischen Realisierungsprogramm 2000 bis 2003 dem Anliegen des Schutzes und der nachhaltigen Nutzung von Natur und Landschaft grössere Bedeutung beimessen. Die im September 2000 in Kraft gesetzte neue Raumplanungsgesetzgebung für das Bauen ausserhalb der Bauzonen droht allerdings diesem Anliegen zuwider zu laufen.

Die SL hat sich seit Beginn ihres Bestehens (1970) für eine konsequente Raumplanung eingesetzt. An einigen Orten ist eine entsprechende Umsetzung zugunsten der Landschaft gemeinsam mit den Behörden auch gelungen. Dennoch ist die raumplanerische Gesamt-



*Dr. Lili Nabholz-Haidegger,
Nationalrätin und Präsidentin der SL*

Introduction

L'aménagement du territoire a besoin de rigueur

«La population prend de plus en plus conscience que l'aménagement du territoire est une de nos responsabilités les plus urgentes» – c'est en ces termes que s'exprimait la Commission fédérale d'experts pour les questions d'aménagement du territoire dans son rapport du 6 octobre 1966. Aujourd'hui, 35 ans plus tard, nous devons admettre que la consommation d'espace reste très élevée et que les atteintes portées au paysage n'ont pas cessé, même si quelques succès ont pu être enregistrés. Il ne serait pas correct de dire que les efforts récents d'aménagement ont échoué, car bien des difficultés actuelles, notamment l'extension de l'urbanisation et des infrastructures routières, ont été lancées dans les années soixante à quatre-vingts. L'efficacité de l'aménagement du territoire s'est ressentie cependant beaucoup plus tard, même trop tard en maints endroits; en effet, nous nous trouvons en présence de réserves de zones à bâtir beaucoup trop grandes et, en même temps, d'un manque d'attrait pour la densification des espaces construits. Depuis quelque temps, les communes enregistrent en outre des demandes de mise en zone à bâtir, pour pouvoir y implanter par exemple des quartiers d'habitation attrayants ou des centres de loisirs.

Notre pays n'a pas de politique cohérente qui permettrait d'assurer la protection du patrimoine non bâti. La Confédération elle-même n'a qu'une influence toute relative sur les plans d'affectation et les plans directeurs touchant des sites figurant à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP); en effet, cette compétence appartient en majeure partie aux cantons et aux communes. Pour cette raison, la

*Mme Lili Nabholz-Haidegger,
conseillère nationale et présidente de la FP*

Confédération entend donner, dans son programme d'aménagement du territoire 2000 à 2003, une importance plus large à la protection de la nature et du paysage ainsi qu'à leur

exploitation durable. La loi sur l'aménagement du territoire modifiée en ce qui concerne la construction hors des zones à bâtir, entrée en vigueur en septembre 2000, menace toutefois d'aller à l'encontre de cet objectif.

Depuis sa création en 1970, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP) s'est engagée en faveur d'une politique d'aménagement du territoire rigoureuse. Dans un certain nombre de cas, des décisions prises en collaboration avec les autorités se sont effectivement révélées favorables au paysage. Mais le bilan global suisse reste insatisfaisant, et un besoin d'instruments de planification plus efficaces se fait sentir. J'ai donc déposé une motion demandant le renforcement de la protection du sol non bâti et proposant, outre une planification suprarégionale plus contraignante des choix d'emplace-

bilanz für unser Land nicht befriedigend und es stellt sich die Frage nach wirksameren Planungsinstrumenten. Aus diesem Grunde habe ich eine Motion für einen verstärkten Schutz des unverbauten Bodens eingereicht, welche neben einer verbindlicheren überörtlichen Standortplanung auch eine Überprüfung der Nutzungsplanungsinstrumente vorsieht. Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen und es ist zu hoffen, dass sie von den Räten überwiesen wird. Auch der übliche Planungshorizont von 15 Jahren ist kritisch zu betrachten.

In der Analyse der SL betreffend Handlungsbedarf im Landschaftsschutz taucht daher die Forderung nach einer stärkeren Raumplanung und nach einer Politik zum Schutz des unverbauten Bodens prominent auf. Diesen Themen wird sich die SL auch künftig schwergewichtig widmen.

Neben diesen Schwerpunkten engagiert sich die SL nach wie vor für die konkrete Umsetzung ihrer Ziele. An zahlreichen Orten in der Schweiz initiiert und unterstützt sie Schutz- und Pflegeprojekte. Die SL ist damit zu einem gefragten Partner der Wissenschaft, der Politik und der Landschaftspflege geworden. Dass dies auch weiterhin möglich wird, ist das Verdienst der zahlreichen Gönnerinnen und Gönner der SL. Bei Ihnen möchte ich mich an dieser Stelle bestens bedanken.

1
8 Dr. Lili Nabholz-Haidegger,
Nationalrätin und Präsidentin der SL

ments, le réexamen des instruments à la base des plans d'affectation. Le Conseil fédéral est prêt à accepter la motion, espérons que les deux Chambres l'approuveront. L'horizon de planification usuel, fixé à 15 ans, doit lui aussi être examiné d'un regard critique.

Dans son analyse sur les actions concrètes à mener en matière de protection du paysage, notre Fondation met clairement en évidence les objectifs d'un aménagement du territoire plus rigoureux et d'une politique de protection des sols non construits. Ces thèmes feront à l'avenir aussi partie des priorités de la FP.

Outre ces dernières, nous ne cessons de nous engager pour une mise en oeuvre de nos objectifs. Notre Fondation est à l'origine en maints endroits du pays de projets de protection et d'entretien du paysage, ce qui en fait un partenaire apprécié de la science, de la politique et des exécutants. Et si elle parvient à poursuivre son engagement, c'est à ses nombreuses donatrices et nombreux donateurs qu'elle le doit, je tiens ici à les remercier vivement de leur précieux soutien.

Lili Nabholz-Haidegger,
Conseillère nationale et présidente de la FP